

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Session 2019

Série STMG

Sciences et technologies du Management et de la Gestion

Histoire-Géographie

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11
Dès qu'il vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

La feuille **Annexe page 11/11** est à rendre avec la copie d'examen

PREMIERE PARTIE

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la première partie (10 points)

Questions d'histoire

1. Dater deux événements au choix parmi les quatre suivants : (2 points)
 - Destruction du mur de Berlin
 - Réunification de l'Allemagne
 - Eclatement de l'URSS
 - Attentats contre le *World Trade Center* à New-York.
2. Expliquez deux défis auxquels les anciennes colonies doivent aujourd'hui faire face. (2 points)
3. Définissez le terme « cohabitation ». (1 point)

Questions de géographie

1. Complétez le figuré de la légende puis nommez et localisez sur la carte en annexe p 11/11 : (2 points)
 - Un pays émergent
 - Un PMA
2. Recopiez parmi les propositions suivantes la définition exacte de Division Internationale du Travail : (1 point)
 - Spécialisation des pays dans certains secteurs d'activité en fonction de leurs avantages comparatifs.
 - Répartition concertée entre Etats de la production d'un bien ou d'un service.
 - Motivation d'un travailleur de poursuivre une carrière à l'international.
3. Caractériser la présence française dans le monde à l'aide de deux exemples. (2 points)

SECONDE PARTIE

Le candidat ou la candidate traitera, au choix, UN SEUL des quatre exercices.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice 1

Sujet d'étude : Le Moyen-Orient et le pétrole

Document 1 : Le pétrole, autre guerre entre l'Iran et l'Arabie Saoudite

Derrière la guerre des mots et des nerfs entre l'Arabie Saoudite et l'Iran [...], se joue aussi une guerre pétrolière sans merci, le précieux or noir remplissant les caisses du royaume wahhabite¹ comme celles de la République islamique². [...]

Ce regain de tension intervient à un moment où le marché regorge d'or noir. L'effondrement du prix du baril, tombé à 37 dollars, fragilise tous les pays producteurs – surtout les plus peuplés comme l'Iran – et les pousse à pomper toujours plus, quel que soit le niveau des cours. [...]

En imposant sa politique des vannes ouvertes pour la première fois, l'Arabie saoudite cherche d'abord à affaiblir les producteurs américains d'huiles de schiste et à concurrencer la Russie, deuxième exportateur mondial. Mais ce faisant, elle affaiblit de facto l'Iran, lourdement tributaire des hydrocarbures pour financer son budget. [...]

Même indirectement, l'Arabie saoudite fera tout pour compromettre le retour de l'Iran dans le jeu pétrolier. Elle le fait déjà en vendant avec des rabais son brut³ aux clients naturels des Iraniens, comme la Chine et l'Inde. Elle continuera à le faire en produisant massivement. D'autant que l'Iran mettra du temps à redevenir un vrai concurrent, bien qu'il détienne les quatrièmes réserves d'or noir de la planète. « *Le véritable concurrent sera l'Irak, qui bénéficie d'énormes ressources plus faciles et moins coûteuses à exploiter et de régions encore inexplorées* », souligne Olivier Appert, conseiller de l'Institut français des relations internationales (IFRI).

L'Arabie saoudite et l'Iran sont deux des cinq pays fondateurs de l'OPEP⁴. C'était en 1960 et même durant la guerre Iran-Irak, en 1980-1988, ou lors de l'invasion du Koweït par l'armée de Saddam Hussein en 1990, ses membres étaient parvenus à surmonter leurs divergences politiques pour réguler le marché, Riyad étant toujours à la manœuvre dans son rôle historique de producteur d'appoint, à la hausse ou à la baisse. [...]

Dans les années 2000, ces tensions politiques auraient aussi entraîné une flambée des cours en raison du fragile équilibre entre production et consommation.

¹ désigne l'Arabie saoudite

² désigne l'Iran

³ désigne le pétrole

⁴ OPEP : Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

Source : Article du journaliste Jean-Michel Bezat, paru sur le site internet du quotidien *Le Monde* le 06 janvier 2016.

Document 2 : « L'homme au robinet », caricature de Berhendt, 1956.



Le personnage qui ferme le robinet est le président de l'Egypte A. Nasser. Les trois premiers qui font la queue représentent le Royaume-Uni, la France, les Etats-Unis.

Note : ÖL désigne le pétrole.

Source : Spass beiseite : eine Auswahl von 63 Karikaturen, 1957.

Questions :

1. Identifiez dans le document 2 à quel type de pays appartiennent les personnages de la file d'attente.
2. Dans le document 1, relevez les pays concurrents et les clients de l'Arabie saoudite.
3. Expliquez à partir du document 1 le rôle de l'OPEP.
4. En vous appuyant sur les deux documents montrez que le pétrole reste une arme aux échelles internationale et régionale depuis la Seconde Guerre mondiale.

Exercice 2

Sujet d'étude : L'Amérique latine : entre domination traditionnelle des Etats-Unis et remise en cause du leadership nord-américain

Document 1 : L'action des Etats-Unis au Chili dans les années 1970.

L'effort de la CIA¹ contre Allende a commencé en 1970 sous la forme d'une tentative de bloquer son élection et son accession à la présidence. [...] La CIA a tenté d'influencer (les parlementaires) en faveur d'un vote éliminatoire contre Allende, puisque celui-ci n'avait pas obtenu la majorité absolue. [...] La révolution cubaine et l'émergence des partis communistes en Amérique latine avaient apporté la guerre froide dans l'hémisphère occidental².

On estimait au plus haut niveau gouvernemental, de manière unanime, que la présidence d'Allende nuirait gravement aux intérêts américains. Pendant la présidence d'Allende, le rôle de la CIA au Chili fut de fournir des fonds aux partis d'opposition.

Vers octobre 1972, le gouvernement américain pensait que l'armée projetait un coup d'Etat, mais que son succès ne nécessitait pas l'intervention ou l'assistance américaine.

¹ CIA : Central Intelligence Agency. Agence américaine en charge du renseignement et des opérations extérieures.

² hémisphère occidental : expression employée pour désigner l'Amérique latine.

Source : Rapport de la CIA (septembre 2000, élaboré à la demande du président Clinton).

Document 2 : Sommet de l'ALBA à Caracas (Venezuela) en 2010.



De gauche à droite, le président bolivien Evo Morales et ses homologues équatorien Rafael Correa et vénézuélien Hugo Chávez lèvent le poing au sommet de l'Alliance Bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (ALBA), 25 juin 2010.

Source : Photographie parue sur le site internet du journal Courrier international le 20 août 2010.

Questions :

1. Identifiez dans le document 1, deux menaces vis-à-vis des États-Unis dans le contexte de la Guerre froide.
2. Relevez dans le document 1, les différents moyens utilisés par les États-Unis pour déstabiliser le gouvernement chilien.
3. Montrez que les acteurs du document 2 sont dans une posture d'opposition.
4. A l'aide des deux documents, expliquez l'évolution de la relation des pays d'Amérique latine avec les États-Unis.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme de géographie

Exercice 3

Sujet d'étude : Les migrations internationales

Document 1 : L'Europe et les migrants.

Seize chefs d'État et de gouvernement de l'Union, dont ceux de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de l'Espagne, se sont retrouvés dimanche après-midi à Bruxelles, à l'invitation de la Commission, pour tenter de régler une « crise des migrants » qui... n'existe pas. Dès son arrivée, Emmanuel Macron l'a reconnu : la situation aux frontières de l'Union n'a plus rien à voir avec celle de la crise de 2015, car les États ont « réussi, par un travail conjoint, à réduire fortement les flux ». En réalité, l'Union traverse « une crise politique », a martelé le chef de l'État français, des pays gagnés par la « lèpre » nationaliste, selon les mots qu'il a employés, jeudi à Quimper, saisissant le prétexte des migrants pour s'attaquer au projet européen lui-même. [...]

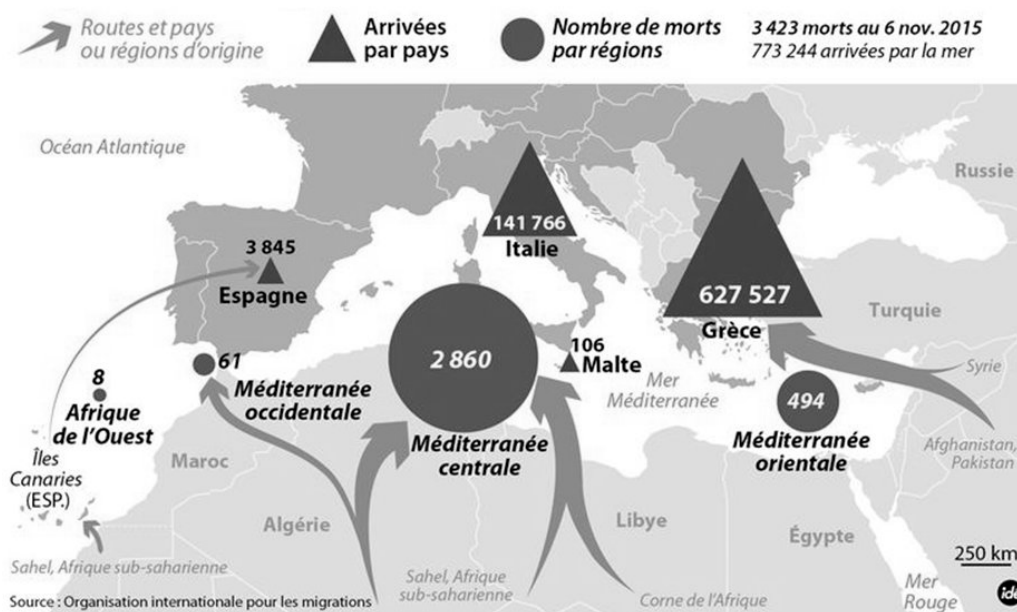
C'est peu dire que la brutale montée des tensions en Italie, mais surtout en Allemagne, a pris par surprise les Européens. Car la politique d'endigement mise en œuvre par les Vingt-Huit a parfaitement fonctionné : après le pic de 2015, lorsque 1,26 million de réfugiés et de migrants économiques sont entrés dans l'Union via la route des Balkans, au premier semestre 2018, on ne compte plus que 50 000 entrées illégales. [...]

Pour y parvenir, l'Union a d'abord conclu un accord avec la Turquie en mars 2016 qui, en échange d'une aide financière de 3 milliards d'euros par an [...], s'est engagée à fixer sur son sol les réfugiés qui s'y trouvent déjà en grand nombre, et en acceptant de reprendre ceux qui réussiraient malgré tout à passer en Grèce, y compris les demandeurs d'asile. La route des Balkans s'est immédiatement tarie : les arrivées ont diminué de 97 % par rapport à 2015. Des accords du même type ont été signés avec la Libye, le Niger et d'autres pays d'Afrique subsaharienne qui reçoivent en échange de leur coopération une aide financière. Là aussi, le résultat a été spectaculaire depuis l'année dernière, [...] : les entrées ont chuté de 77 %.

A ces accords se sont ajoutés la construction de barrières physiques, notamment entre la Hongrie, la Serbie et la Croatie, ou encore entre la Macédoine du Nord et la Grèce, afin de couper la route des Balkans. De même, des contrôles renforcés aux frontières intérieures de l'espace Schengen [...] ont été mis en place. L'Union a aussi créé un corps de gardes-frontières et de gardes-côtes européens (1 300 personnes, plus une réserve de 1 500 qui appuient les pays confrontés à des arrivées importantes) [...]. Autant dire que, sur l'essentiel, les 28 États membres sont d'accord : personne ne veut ouvrir ou rouvrir les frontières de l'Union.

Source : Article du journaliste Jean Quatremer publié sur le site internet du quotidien *Libération* le 24 juin 2018.

Document 2 : Migrants : la dangereuse traversée de la Méditerranée



Source : Carte produite en complément de l'émission Planète Terre, « Les migrations en Méditerranée : un atout économique et démographique pour l'Europe ? », diffusée sur France Culture, le 18 novembre 2015.

Questions :

1. Identifiez, en vous appuyant sur le document 1, l'objectif de la politique migratoire européenne.
2. Relevez dans le document 1 les différentes mesures prises par les États de l'Union européenne pour gérer les flux migratoires.
3. Montrez à partir du document 2 que les conditions de migrations sont difficiles.
4. Décrivez, à l'aide des deux documents, les principaux itinéraires empruntés par les migrants.

Exercice 4

Sujet d'étude : Transports et routes maritimes

Document 1 : Le nouveau canal de Panama bouleverse les échanges maritimes

Signe des temps, c'est un bateau chinois, le « Cosco Shipping Panama » - désigné par tirage au sort -, qui traversera en premier ce dimanche les 80 kilomètres du nouveau canal de Panama, inauguré en grande pompe. Dix ans se sont écoulés depuis qu'en ce 22 octobre 2006, les électeurs panaméens approuvèrent par référendum le projet lancé six mois plus tôt par le Président Torrijos d'élargir cette voie maritime cruciale pour le commerce mondial. Et, hormis un doublement du coût final du chantier, un contentieux entre les autorités panaméennes et le consortium de construction et quelques conflits sociaux, il n'y aura pas eu de problèmes majeurs. [...]

Pour les opérateurs du transport maritime en revanche, l'ouverture de ce nouveau passage, destiné à faire transiter des porte-conteneurs plus gros, les « neo panamax » de 14.000 EVP (pour équivalent vingt pieds, l'unité de mesure des conteneurs), constitue un vrai bouleversement, comme le soulignait dans une récente interview aux « Echos » Rodolphe Saadé, vice-président de CMA CGM. Sitôt le projet connu, l'armateur marseillais, numéro trois mondial du transport de conteneurs, l'a d'ailleurs anticipé en décidant, notamment, de faire du port jamaïcain de Kingston son « hub »¹ en mer des Caraïbes, à un jour seulement du canal.

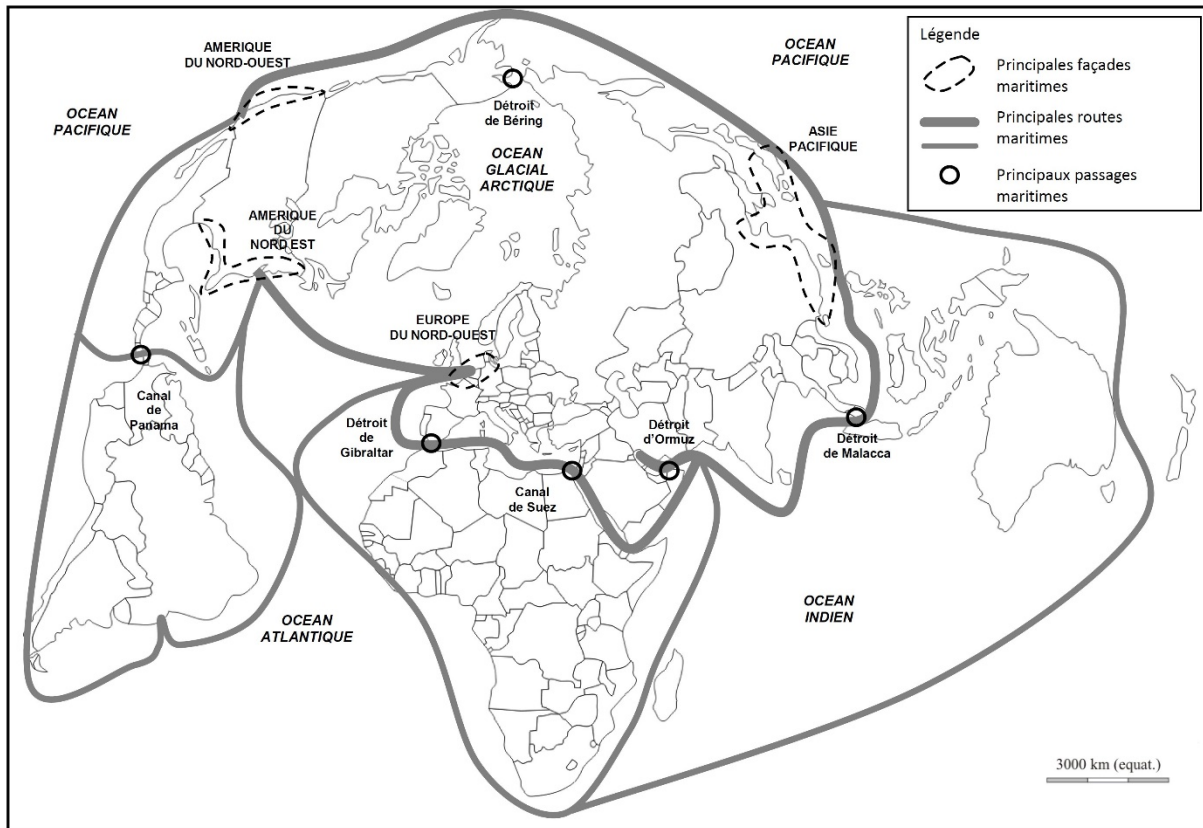
Déjà quatrième client le plus important du canal, et même le numéro 2 en matière de transport par conteneurs, CMA CGM prévoit de monter en puissance avec des navires qui passeront d'abord de 5.000 EVP à 9.000 ou 10.000 EVP, avant d'atteindre des niveaux encore plus élevés, le temps pour le port de New York de compléter le rehaussement du Bayonne Bridge.

Car ce sont bien sûr sur les échanges commerciaux entre la côte Est des États-Unis et l'Asie que l'ouverture de ce nouveau canal va avoir le plus d'impact. Ils devraient être stimulés grâce à une baisse des coûts du transport, de l'ordre de 34 % en passant d'un Panamax à un neo Panamax. Et en récupérant aussi une partie du trafic passant à ce jour par le canal de Suez. Mais une partie seulement car, si entre New York et Shanghai, passer par Panama raccourcit le parcours par rapport à Suez de quelques 2.000 milles marins (environ 3.300 kilomètres), soit près de 15 jours en moins en mer. En revanche, entre New York et Hong Kong, la différence n'est que d'un jour de mer.

1. Hub : plateforme portuaire vers laquelle se concentre le trafic de passagers ou de marchandises avant d'être redistribué.

Source : article du journaliste Antoine Boudet publié dans le journal *Les Echos* le 24 juin 2016

Document 2 : Les routes maritimes mondiales en 2015



Source : Données de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER).

Questions :

1. A l'aide du document 1, relevez la principale raison pour laquelle le canal de Panama a été modifié.
2. Dans le document 1, identifiez les acteurs concernés par les aménagements du canal.
3. A l'aide du document 2, décrivez la principale route maritime mondiale et ses points stratégiques.
4. En vous appuyant sur les deux documents, expliquez les impacts de l'élargissement de ce canal aux échelles régionale et mondiale.

ANNEXE A REMETTRE AVEC LA COPIE D'EXAMEN



Un pays émergent

Un PMA